Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 26 (1900)

Heft: 7

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

26e Année 5 Octobre 1900 N° 7

Bulletin Technique de la Suisse Romande

Organe en langue française de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes. — Paraissant deux fois par mois

Rédacteur en chef et Editeur responsable : E. IMER-SCHNEIDER, Ingénieur-Conseil, GENÈVE, Boulevard James-Fazy, 8

SOMMAIRE : La Gallenpforte à Bâle (avec 1 planche hors texte). — Outils pneumatiques américains. — Assainissement de la Seine *(suite et fin)*. — Plateforme électrique à deux vitesses de l'Exposition (Trottoir roulant). — Chronique.

LA GALLENPFORTE
A BALE

(Planche N° 11)

Tous ceux qui ont visité la cathédrale de Bâle et en ont admiré les vastes proportions se sont arrêtés devant le portail de la face nord, connu sous le nom de « Gallenpforte ».

La « Gallenpforte » appartient à cette catégorie d'entrées monumentales dont la fin de l'âge roman et celui de transition nous ont laissé des spécimens en divers pays et notamment, en Suisse, à Zurich, à St-Ursanne, à Bonmont (Vaud).

En saillie de quelques décimètres sur l'alignement du mur, la porte qui nous occupe est couronnée d'un entablement sous lequel court une étroite frise de feuilles stylisées. L'ensemble ressort comme un petit arc de triomphe, disposition analogue à celle des églises précitées.

Les supports de cet arc de triomphe sont remplacés ou plutôt masqués par une superposition de cinq petits tabernacles, de style roman, différents d'élévation, les deux inférieurs de chaque côté, étant plus bas que celui qui vient immédiatement au-dessus, tandis que le quatrième a une hauteur presque égale à celle du tympan de la porte et est seul surmonté d'un cintre, les autres étant à architrave. Le cinquième a les dimensions de ceux d'en bas. L'effet que cette disposition produit, abstraction faite des sculptures, est très heureux ; la variété de ces petits édicules ne nuit en rien à l'impression d'unité nécessaire à toute œuvre d'architecture. Le portail même se compose de trois arcs en plein cintre, en retrait les uns des autres ; celui de l'extérieur a l'archivolte décorée de petits fleurons. De sveltes colonnettes, toutes différentes, soutiennent ces arcs par l'intermédiaire de chapiteaux ornés, les uns d'animaux dressés, les autres d'éléments végétaux. L'un d'eux même est d'un style corinthien assez pur. Les bases des colonnettes sont dépourvues de griffes. La porte elle-même est à linteau droit dont la portée est diminuée par deux consoles qui partent des pieds-droits. Enfin, au dessus du linteau, le tympan offre un champ favorable à des sculptures.

Tout cela présente les caractères bien nets du roman tardif, la sveltesse des colonnettes, comme l'élégance des chapiteaux surmontés d'une architrave qui leur tient lieu d'abaques et se continue de chaque côté pour former le couronnement et la base des troisièmes et quatrièmes tabernacles. La variété dans les détails s'allie à la symétrie dans les lignes principales. Ainsi, considérée au point de vue purement architectural, la Gallenpforte est en elle-même une œuvre remarquable. Elle est moins étalée que les portails de Zurich et de Bonmont ; les rapports de hauteur et de largeur sont très différents ; ni Zurich, ni Bonmont ne sont flanqués de ces deux annexes, simulant des tours.

Ce dernier élément a été amené sans doute par le désir de loger des statues symboliques. En effet, la partie sculpturale de l'œuvre est très considérable et, chez nous, dans aucun autre édifice religieux du même genre, elle n'atteint la même richesse.

Nous avons là, en effet, un motif central, le Jugement, des symboles dans les tabernacles du bas, plus haut, les deux St-Jean ; au dessus, des anges sonnant la trompette du grand réveil, enfin, à demi cachées par les colonnettes, de grandes figures taillées dans la pierre même et donnant de loin l'illusion de statues en ronde bosse. Ce sont les quatre évangélistes surmontés de leur signe symbolique particulier.

Ces éléments décoratifs s'enchaînent entre eux de la façon suivante. Dans les tabernacles inférieurs les six œuvres de charité préparent l'homme au salut ; le sculpteur a réduit au minimum nécessaire le nombre des personnages, celui qui donne et celui qui reçoit. Cette simplicité est le caractère également des œuvres d'Andrea Pisano dans la porte du baptistère de Florence. Les deux St-Jean, le Précurseur et l'apôtre, rappellent la prédication de l'Evangile et la révélation apocalyptique qui forme le sujet central.

Dans le tympan, le Christ justicier siège, tenant de la droite la croix rédemptrice, de la gauche, le livre de vie. Il a auprès de lui les deux principaux apôtres, et trois petits personnages indéterminés. Sur le linteau, la parabole des Vierges sages et des Vierges folles rem-